

Azouz Begag


Ma Maman est devenue une étoile

Illustré par Catherine Louis


2^e EDITION

POUR LA PRÉSENTE ÉDITION :
©ÉDITIONS LA JOIE DE LIRE SA
5, CHEMIN NEUF, CH-1207 GENÈVE
ISBN: 2-88258-384-2. DÉPÔT LÉGAL: FÉVRIER 2007
IMPRIMÉ EN ???


LA JOIE DE LIRE

The background of the page is a collage of torn paper. On the left side, there is a large, vertical strip of bright blue paper. To its right, there is a vertical strip of brown paper. At the bottom, there is a large, irregular piece of paper that is a mix of blue and brown, appearing as if it's been torn from a larger sheet. The overall effect is that of a layered, textured background.

Sur une estrade, devant nous, un homme habillé tout en blanc comme les fantômes, parle dans un micro. Moi je suis dans les bras de mon papa, j'écoute. Je regarde par-dessus son épaule. Tout autour de moi, je vois des gens qui sont assis sur des chaises et qui ne bougent pas. On dirait qu'ils se sont fait gronder. Leurs yeux sont rouges et mouillés. Ils sont tous enrhumés. Ils n'arrêtent pas de se moucher. Leur regard se perd dans les nuages.

The background is a collage of torn paper. The top half features various shades of brown and tan, with some darker, almost black, areas. The bottom half is dominated by a bright, vibrant blue, which appears to be a different piece of paper or a layer of paint. The edges of the paper are jagged and irregular, creating a textured, layered effect.

Le monsieur en blanc lance vers nous des mots que
je ne comprends pas. Je dis à mon papa : *qui*
c'est le monsieur ? Il me dit : *chut*, en me caressant les
cheveux. Il me colle contre son cœur : j'entends
des gargouillis dedans.



Juste à côté de moi, à quelques pas, il y a une grande boîte allongée, avec plein de fleurs dessus. Je dis à papa : *qu'est-ce qu'il y a dedans ?* Il me redit : *chut, écoute.*



Le monsieur en blanc se met à chanter tout seul et il fait un signe des deux bras, comme pour dire qu'il se rend. Les gens assis deviennent des gens debout. Ils se mettent à chanter, eux aussi, à répéter les mots de l'homme blanc. Je ne comprends pas les paroles. De toute façon, elles montent comme des ballons jusqu'en haut de l'église, en direction des beaux dessins de toutes les couleurs qui filtrent la lumière.